

RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4217 - VENDREDI 25 MARS 2022

## BARRAGE QATAR 2022

# Les Léopards prêts à réécrire l'histoire, quarante-huit ans après

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) jouent gros ce vendredi 25 mars, au stade des Martyrs de Kinshasa, contre les Lions de l'Atlas du Maroc, en manche-aller de la double confrontation de barrages du Mondial Qatar 2022. Un duel des fauves en perspective pour les deux sélections nationales qui entendent se surpasser.

La RDC qui joue à la maison est obligée de prendre une sérieuse avance pour se mettre à l'abri de toute surprise désagréable au match retour, à Casablanca. Pour ce faire, la présence à la tribune du chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, pourrait s'avérer un élément motivant pour Dieumerci Mbokani et ses coéquipiers.

Page x



Les Léopards tout proches d'une qualification au Mondial

## COOPÉRATION

### Félix Tshisekedi a échangé avec le roi Abdullah de Jordanie



Le président de la République a échangé, le 23 mars, avec son homologue jorda-

*Félix Tshisekedi et le Roi Abdullah II de Jordanie* nien sur des sujets d'intérêt commun relevant de divers domaines tels que la sécuri-

té, la coopération militaire, les infrastructures, l'agro-industrie, les énergies renouvelables et les mines, à en croire une source de la présidence.

Sa majesté le roi de Jordanie s'est dit très satisfait du nouveau départ entre les deux pays dont les relations passaient autrefois par des intermédiaires. Les deux hommes d'État se sont accordés à régler des aspects juridiques de cette coopération bilatérale naissante par le biais de leurs gouvernements respectifs.

Page x

## EXPOSITION

### Kinshasa-(N) Tonga-Entre futur et poussière, une perspective du passé et de l'avenir



Le centre ville de Kinshasa

Des photos en noir-blanc et couleurs livrent des images de la capitale d'autrefois, celle que l'on imagine, et l'actuelle révélant la ville aux visiteurs de la seconde salle d'exposition de l'Académie des Beaux-Arts, sous un jour nouveau, à travers des clichés artistiques assortis à des objets anciens empruntés

aux réserves du musée. Cerise sur le gâteau, le vernissage de l'exposition Kinshasa -(N)Tonga - Entre futur et poussière qui a succédé à la présentation du projet Histoires de miroirs a produit un grand effet sur le public hétéroclite qui y a pris part, le 22 mars dernier.

Page 5

## JOURNÉE MONDIALE DE LA TUBERCULOSE

### Le ministre de la Santé invite la population à soutenir la lutte

Page 3

## ÉDITORIAL

## Investissement

Entendu, dans le domaine de l'économie et de la finance, comme une dépense destinée à augmenter, à long terme, la richesse d'une entreprise ou d'un Etat dans l'intérêt de la population, l'investissement est devenu pour les pays en quête d'un développement l'option primordiale pour diversifier l'économie, créer des emplois, des biens et services et augmenter la productivité.

Au Congo, le recours aux financements étrangers a donné lieu à la création, très récemment, d'un ministère chargé de la promotion du partenariat public-privé auquel incombe entre autres missions d'attirer vers le pays des personnes physiques ou morales désireuses de soutenir divers secteurs d'activités jugés porteurs.

Outre le pétrole et le bois longtemps considérés comme les secteurs ayant le plus attiré des investissements étrangers, désormais l'agriculture, les mines, l'immobilier, le bâtiment et les travaux publics ainsi que le tourisme font l'objet d'un grand attrait des investisseurs. En témoigne la multitude d'accords et de conventions signés ces dernières années par des entreprises étrangères, des partenaires bilatéraux et multilatéraux qui manifestent un intérêt envers les activités productives.

Plus qu'attendus aujourd'hui, les placements deviennent un impératif dans un contexte où l'apport du secteur privé s'avère un moyen efficace capable d'accroître le produit intérieur brut, stimuler le développement, augmenter la productivité et rendre l'économie congolaise compétitive.

*Le Courier de Kinshasa*

## BARRAGES QATAR 2022

## Le président Félix Tshisekedi va assister au match RDC-Maroc

Les Léopards vont rencontrer, ce vendredi, la sélection marocaine dans le cadre des barrages éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022. Le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, est annoncé parmi les spectateurs de l'équipe nationale au stade des Martyrs.



*Le Président de la République au stade DR*

La présence du président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, au stade des Martyrs à chaque rencontre des Léopards, leur a toujours porté bonheur. Plusieurs victoires enregistrées par la RDC ont coïncidé avec la présence, à la tribune, du chef de l'Etat qui passe pour un élément motivant dans le chef des joueurs. Il est, en effet, parmi les rares présidents de l'histoire de la RDC à être si proche des Léopards. Il a toujours contribué à l'essor de l'équipe nationale en lui apportant son soutien

sans faille chaque fois que sa qualification était en jeu. Que ce soit en dehors du stade, dans les hôtels, ou même dans les vestiaires, celui qu'on surnomme affectueusement « Fatschi béton » a toujours laissé ses marques dans la tête des Léopards. L'histoire peut le relever. En mars 2019, les fauves congolais avaient attendu la présence de Félix Tshisekedi au stade des Martyrs. Il avait fait son entrée en compagnie de son directeur de cabinet, tous deux habillés aux couleurs nationales. La RDC s'était débarrassée du Liberia (1-

0) et se qualifiait pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations disputée la même année. La récente qualification est celle enregistrée par les Léopards face à la Tanzanie (2-0) il y a quelques mois, avec un Félix Tshisekedi joyeux au stade et vêtu aux couleurs nationales. Plusieurs amoureux du sport souhaitent encore voir le chef de l'Etat ce vendredi au stade des Martyrs, malgré son état de santé, lors de cette manche aller des barrages de la Coupe du monde Qatar 2022 contre le Maroc.

*Alain Diasso*

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

## ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -

Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin

Maouakani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngonu

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaïne Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél.: 06 700 09 00 /  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## SANTÉ PUBLIQUE

# La population congolaise invitée à soutenir la lutte contre la tuberculose

La tuberculose demeure encore un problème de santé publique en République démocratique du Congo (RDC). En dépit de la survenue de la covid-19, le pays, à travers le Programme national de lutte contre la tuberculose, a notifié environ 216 690 cas de tuberculose toute forme.

Plus de 90% cas de tuberculose ont été traités avec succès. Cependant, la RDC fait partie des trente pays les plus affectés par cette maladie, occupant le huitième rang mondial et le deuxième en Afrique. Face à ce lourd fardeau, le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Jean-Jacques Mbungani, a invité la population à s'impliquer dans la riposte à ce fléau. Il a lancé cet appel lors de son adresse à la nation à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, le 24 mars, sur le thème international « Investir pour sauver des vies ». Le sous-thème national a été « Investir dans la lutte contre la tuberculose en RDC, c'est investir dans la couverture sanitaire universelle ».

« Nous voudrions que la population s'implique totalement dans la lutte pour mettre fin à la tuberculose dans notre pays », a déclaré le ministre de la Santé. Comme ce mois de mars est dédié à la femme, a-t-il poursuivi, « je voudrais rappeler aux mamans congolaises que la tuberculose frappe autant les enfants, les femmes que les hommes dans notre pays. Elle les prive de la joie de vivre pendant plusieurs mois lorsque les familles sont affectées. C'est pourquoi j'invite toutes les mamans congolaises à s'unir pour combattre cette maladie ».

Tout en insistant sur la gratuité du traitement contre la tuberculose, Jean-Jacques Mbungani a souligné que « seul un traitement cor-



rectement administré, gage d'interruption de la chaîne de transmission de cette maladie et

à terme devait permettre d'éliminer la tuberculose en 2030 comme le recommande l'Organisation mondiale de la santé ». Il a, par ailleurs, réaffirmé le ferme engagement du gouvernement, à travers son ministère, de mobiliser toutes les ressources disponibles pour éliminer la tuberculose dans le pays. Le ministre a rappelé que la meilleure façon de lutter contre cette maladie, c'est de traiter le plus rapidement les malades. « La tuberculose est guérissable. Les médicaments efficaces existent et sont gratuits dans tous les centres de santé, de dépistage et traitement de la RDC. Encore une fois, j'invite toute la nation congolaise à s'approprier de la lutte contre la tuberculose », a-t-il lancé.

Blandine Lusimana

## POOL MALEBO STAND-UP COMEDY

## Une affiche 100% féminine sur les planches au Pullman

L'humour va se conjuguer au féminin, le 26 mars, à l'occasion d'un show spécial organisé dans le cadre du mois de la femme avec des jeunes stars du continent, hôtes des scènes locales des deux rives du fleuve Congo.

Organisé à dessein dans le but de « clôturer le mois de la femme dans la bonne humeur », le Pool Malebo Stand-up Comedy de ce week-end promet d'être une soirée de « fou rire dans la gaieté », a dit l'une des Nyota, Princesse Watuwila, au Courrier de Kinshasa. L'affiche a donc été triée sur le volet, quitte à offrir le meilleur des spectacles aux Kinois et aux Brazzavillois prêts à traverser le fleuve pour se détendre au gré des discours des humoristes destinés à leur procurer du bon temps, question de déstresser.

Les Kinois Abelle Bowala, Les Nyota et Dayana Esebe qui ne sont plus

à présenter à Kinshasa ne seront pas les seules à occuper la scène de la Terrasse Bomengo du Pullman. En effet, leur sœur de Brazzaville, Ryry nationale, également blogueuse et influenceuse, sera de la partie à cette soirée prévue à partir de 18h. L'humour ne sera pas servi qu'à la sauce congolaise à l'occasion de ce Pool Malebo Stand-up Comedy 100 % féminin. C'est aussi à la camerounaise que l'on pourra l'apprécier cette fois. Miss Ngatcho, humoriste et comédienne qui aime à faire prévaloir ses atouts de

« dégameuse » à travers ses vidéos, entend ajouter du piquant au spectacle à sa manière. Connue à



Pool Malebo Stand-Up Comedy 100% féminin (DR)

Kinshasa à la faveur de ses apparitions applaudies à l'Africa Stand-up de Valérie Ndongo, la

forte tête de Yaoundé est donc la bienvenue.

Ce sont là les têtes d'affiche de cette grande

première. Ainsi, la version exclusivement féminine de ce show organisé pour mettre en avant les talents des deux Congo s'engage cette fois à rassembler quelques jolis fleurons féminins de l'humour que compte le continent. Par ailleurs, il nous revient que des comédiens locaux devraient se joindre à cette belle fourchette afin que la fête du rire conjugée au féminin ne soit que plus désopilante. Une surprise à découvrir sur place. Les billets déjà en prévente depuis le 18 mars se vendent très bien, nous a assuré le coordonnateur du projet Pool Malebo Stand-Up Comedy, Dauphin Zangani.

Nioni Masela

## COOPÉRATION

## Félix Tshisekedi a échangé avec le roi Abdullah de Jordanie

Le président Félix-Antoine Tshisekedi a été reçu, le 23 mars au Palais royal d'Aqaba, par sa majesté Abdullah II, dans une bilatérale où il était accompagné de trois de ses collaborateurs, à savoir le conseiller privé Fortunat Biselele, son conseiller militaire le général Kabamba ainsi que son conseiller en investissements, Jean Claude Kabongo, rapporte une dépêche de la cellule de communication de la République.



Félix Tshisekedi et le roi Abdullah II

D'emblée, indique la source, les deux personnalités ont exprimé chacune leur joie de se retrouver en tête-à-tête. En premier, le président de la République démocratique du Congo (RDC) a remercié sa majesté Abdullah de l'avoir invité dans son royaume et de l'appui de ses troupes dans les opérations de la Monusco visant à sécuriser l'est de la RDC. Il a échangé avec son homologue sur

des sujets d'intérêt commun relevant de divers domaines tels que la sécurité, la coopération militaire, les infrastructures, l'agro-industrie, les énergies renouvelables et les mines. Au cours de l'entretien qui a duré une trentaine de minutes, sa majesté le roi de Jordanie s'est dit très satisfait du nouveau départ entre les deux pays dont les relations passaient autrefois par des intermé-

diaires. Abdullah II s'engage déjà, à cette étape, à parrainer des missions économiques des deux pays.

Par ailleurs, les deux hommes d'État se sont accordés pour régler des aspects juridiques de cette coopération bilatérale naissante, par le biais de leurs gouvernements respectifs.

Rappelons que la ville d'Aqaba, une des stations balnéaires de la Jordanie, avait abrité du 23 au 24 mars un mini-sommet auquel avaient été conviés des invités de marque venant d'Afrique. Outre le président Félix Tshisekedi, l'on pouvait signaler la présence de Paul Kagame du Rwanda, de Filipe Nyusi du Mozambique ainsi que du Premier ministre tanzanien, Kassim Majaliwa.

Alain Diasso

## PÉTROLE

## Kinshasa en quête des partenariats solides

Le gouvernement prépare les appels d'offre pour attirer les grandes compagnies pétrolières en République démocratique du Congo (RDC). Présent à Dubaï dans le cadre de l'Expo 2022, le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, a indiqué que le pays n'exploite à ce jour que 4,5 % de son énorme potentiel pétrolier. Une révélation faite lors de son intervention lundi dernier.

En séjour à Dubaï, la capitale des Émirats arabes unis, la délégation de la RDC, conduite au plus haut niveau par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est lancée dans une vaste opération de charme. Au total, neuf membres du gouvernement et quarante opérateurs économiques ont fait le déplacement de ce pays pétrolier qui représente l'exemple parfait de la bonne utilisation des pétrodollars, à en croire le ministre congolais, Didier Budimbu. En effet, selon lui, la RDC a besoin des partenaires de cette envergure, qui disposent de l'expérience et de l'argent pour l'accompagner, à travers des contrats de partage de production, dans le développement du secteur pétrolier.

D'emblée, Kinshasa est décidé à se doter d'un secteur pétrolier qui contribue mieux aux recettes intérieures. Pour y parvenir, il faut arriver à développer le potentiel des hydrocarbures encore disponible, qui représente plus de 90 % des estimations, explique Didier Budimbu. Mais qui doit le faire ? Pour le gouvernement de la République, il faut énormément de moyens à mettre en jeu.

« Nous voulons inviter les investisseurs potentiels à ve-

nir au Congo lors des appels d'offre. Il y a seize blocs pétroliers et trois blocs gaziers qui vont exiger de mettre en œuvre des moyens. Du côté ouest, c'est-à-dire Moanda, etc., il existe trois grands blocs pétroliers. Actuellement, la plus grande partie n'est pas exploitée en dehors de celui de Perenco en exploitation depuis 1969 », a laissé entendre le ministre des Hydrocarbures.

Selon lui, le potentiel inexploité est estimé à environ 66 milliards de barils. Quant aux moyens à mobiliser, un bloc pétrolier peut exiger entre 100 et 150 millions de dollars américains pour le développement d'un seul point d'extraction, qui ne garantit pas d'ailleurs le succès. « Si vous faites dix points d'extraction pour trouver enfin du pétrole, vous auriez dépensé un milliard de dollars américains », a-t-il ajouté. Pour l'officiel congolais, son pays ne peut prendre le risque de se lancer dans une telle entreprise au regard de la fragilité de son économie. Dès lors, on comprend l'intérêt de contacter des compagnies pétrolières qui disposent de l'expérience et des moyens financiers conséquents.

Laurent Essolomwa

## SLAM

## Do Nsoseme en concert à la Halle de la Gombe

La slameuse va se produire en soirée, le 26 mars, à l'Institut français après sa dernière prestation à la scène slam organisée en clôture de la Fête du livre, le 12 février, à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa.

De retour de Liège où elle s'est produite, le 18 mars, dans le cadre du festival Corps de textes à la zone, maison des jeunes et un centre liégeois de cultures alternatives créé en 1988, Do Nsoseme Dora est à l'affiche pour un concert samedi à 18h30. De sa voix douce et fluette, la slameuse qui, depuis un certain temps, a initié divers projets artistiques dont le sujet aborde, entre autres, le droit des femmes et des enfants, entend encore une fois défendre cette cause. En effet, en ce mois de la femme qui touche presque à son terme, elle ne pouvait se priver de faire entendre

sa voix à cet effet. Du reste, déjà à lui seul, son single intitulé «Femme» sorti en février 2021 est une déclaration forte. Do y célèbre le courage de la femme et revient sur l'importance de poursuivre la lutte dans l'heureuse perspective d'obtenir une meilleure condition féminine. Un propos qui tombe à point nommé en ce mois de mars.

Rappelons cependant que la slameuse qui depuis quelques mois affiche un nouveau look, les cheveux coupés courts et teintés qui rajoutent un zeste de sensualité à son allure, n'aborde pas que la thématique des droits de la

femme et de l'enfance. En effet, la consolidation de la paix et l'amour pour le Congo sont aussi des sujets qu'elle clame. Ainsi a-t-elle donné de la voix en juillet 2020, à l'occasion des 60 ans d'indépendance de la République démocratique du Congo. Dans la vidéo du slam «Le Congo de demain», on l'entend décrypter la situation de son cher pays pour qui elle nourrit tant d'espoir.

Rencontrée par Le Courrier de Kinshasa le lendemain de son arrivée, mieux son retour à Kinshasa, le 22 mars, elle a évoqué, non sans regret, un épisode qui a assombri son

séjour liégeois qui l'a peignée. « Je devais partager la scène avec un slameur talentueux de N'Djili, Negue Fly Nsau, mais le rêve a été saboté, tué dans l'œuf », a-t-elle dit. « Comme je le dis dans mon texte «Bus Stop», la Belgique n'ouvre ses portes qu'à ceux qui, selon elle, le méritent », a-t-elle poursuivi, ajoutant avec dépit : « C'est dommage qu'en étant artiste, l'on ne puisse pas présenter son travail où l'on est attendu suite à des questions de frontières et visa, d'attache à son pays ou pas, de retour improbable ». Néanmoins, quoique frustrée, Do n'entend pas

baisser les bras car, soutient-elle, « Mais ces barricades ne nous empêcheront pas de continuer à créer des ponts et à rêver ensemble ». C'est là toute la force de caractère de la jeune artiste qui, d'apparence fragile, n'hésite pas à se présenter comme si elle était au garde à vous. Lorsqu'elle fait sa présentation, ne vous étonnez pas qu'elle vous dise avec conviction : « Je suis poétesse, slameuse, photographe et comédienne. J'aime claquer les mots et faire des photos ! L'art c'est plus que ma passion, j'en ai fait ma profession ! »

Nioni Masela

## EXPOSITION

# Kinshasa-(N)Tonga-Entre futur et poussière, une perspective du passé et de l'avenir

Des photos noir-blanc et couleurs livrent des images de la capitale d'autrefois, celle que l'on imagine et l'actuelle révélant la ville aux visiteurs de la seconde salle d'exposition de l'Académie des Beaux-Arts, sous un jour nouveau, à travers des clichés artistiques assorties à des objets anciens empruntés aux réserves du musée.



La malle Kuba mis en dialogue avec la malle-lit Louis Vuitton Explorator /Adiac

Cerise sur le gâteau, le vernissage de l'exposition Kinshasa -(N)Tonga - Entre futur et poussière qui a succédé à la présentation du projet Histoires de Miroirs a produit un grand effet sur le public hétéroclite qui y a pris part, le 22 mars en fin de matinée.

La scénographie mise en relief par les tôles ondulées galvanisées servant de cloisons l'a tout de suite renvoyé à l'image de l'actuelle Kinshasa où les palissades de chantier font partie du décor.

qui ont servi de support au rétroprojecteur de la vidéo The tower : A Concrete Utopia de Sammy Baloji et Filip de Boeck proposant la visite de la tour du docteur Dieu-donné Malekani située à Limete.

Les photos noir-blanc qui, du reste, ont le particulier atout de plaire à presque tout le monde, quoique plus prisés par les amateurs d'archives ont presque tout de suite arrêté le regard des visiteurs. Alors que les plus âgés les regardaient d'un œil nos-

même de leur jeunesse, les plus jeunes les scrutaient essayant de deviner assez gauchement de quel bâtiment il pourrait s'agir. Certains les ont renvoyés aux illustrations de leurs livres d'histoire ou vieux magazines aperçus dans les vieilles bibliothèques universitaires ou familiales. Les petites discussions suscitées par ces clichés proposés par Magloire Mpaka tirés de sa collection personnelle datent. Prises entre 1802 et 1960, certaines ont donc plus d'un siècle. L'on comprend qu'il songe à créer un musée avec ces photos ayant appartenu au fond d'archives de Congopresse, l'organe de presse du Service de l'information du gouvernement colonial à Léopoldville.

## De belles découvertes

Il y a eu aussi de belles découvertes, pour la plupart, les pièces de musée à l'instar de la vieille malle en bois incrustées de motifs kuba qui suscitent la curiosité. Mise en dialogue avec une vidéo du Louis Vuitton Explorator, une malle-lit ayant appartenu à Pierre Savorgnan de Brazza. Le design particulier de cette pièce contenant un lit en toile pliable a provoqué une certaine admiration de la part des visiteurs autant surpris de constater que des kuba se servaient déjà autrefois de valises fabriquées localement pour préserver des objets précieux. Un exemple palpable de traces vivantes du passé, une subtile référence à Living traces, ce « projet passerelle entre Kinshasa et Bruxelles » porté par Kanal-Centre Pompidou dont l'exposition Kinshasa -(N)Tonga a marqué le démarrage ce mardi. D'entrée libre, elle est ouverte au public jusqu'au 20 avril.

Les traces du passé sont ces différentes pièces tirées des réserves du musée à l'instar d'un pan du mur de la case royale kuba du Kasai central où le roi recevait ses hôtes de marque. Mais, ce sont aussi ces archives des architectes Eugène Palumbo et Fernand Tala-Ngai, croquis proposés



Yves Goldstein, directeur général de Kanal présentant l'exposition Kinshasa -(N)Tonga/Adiac

au président Mobutu qui n'ont existé que sur papier. Prônant le recours à l'authenticité quitte à effacer les traces du colonialisme, le feu maréchal avait inspiré ou plutôt encouragé la conception de bâtiments emblématiques. L'exposition met en lumière certains de ceux qui n'ont jamais vu le jour à l'instar du prestigieux Théâtre de Kinshasa d'Eugène Palumbo jamais réalisé.

Plus contemporaines, les photos couleurs d'Isaac Sahani extraites de sa série ville morte 2, montrant Kinshasa déserte en pleine période de crise sanitaire suite à la pandémie de Covid-19. Seule commune confinée, Gombe d'ordinaire grouillante de monde fait l'effet d'une ville fantôme. Plus actuel encore, il y a les deux diptyques d'Azgard Itambo où sont côte à côte l'Assanef et le saut de mouton tous deux situés au croisement des avenues de la Libération (ex-24 Novembre) et Nyangwe. Un clin d'œil à la politique y est fait, une référence à la fameuse « alternance ». Le pas-

sage de pouvoir de Joseph Kabila à Félix Tshisekedi, le saut de mouton construit dans le cadre du projet des « Cent jours », qui est un des signes de la volonté de changement qu'a voulu imprimer le nouveau président dans la ville.

Living traces, a souligné Yves Goldstein, a « pour point de départ une réflexion sur les 60 ans de l'indépendance de la République démocratique du Congo ». Au vernissage de Kinshasa -(N)Tonga - Entre futur et poussière commissarié par Estelle Lecaille, le directeur général de Kanal, a précisé, comme on peut l'observer après en avoir fait le tour, qu'il pose « un regard à la fois sur le passé et le présent de la RDC et ses liens avec la Belgique ». Comme ce l'est d'ailleurs pour l'ensemble du projet Living traces qui se tiendra de mars 2022 à mars 2023 entre Kinshasa et Bruxelles.

Nioni Masela



Vue d'un pan du mur de la case royale Kuba/Adiac

Pareil pour les briques entrecroisées, notamment celles

belgiques se remémorant le Kinshasa de leur enfance ou

## ARTS ENVOY

# Deux documentaires réalisés à Kinshasa pour l'édition 2022

Réalisations communes des neufs bénéficiaires de la formation reçue à l'occasion de l'atelier sur la cinématographie organisé du 9 au 21 mars dans les locaux du Centre culturel américain, «Molaso» et «L'être» sont les deux courts métrages de cinq minutes chacun présentés à la résidence de l'ambassadeur Mike Hammer.

La projection organisée en guise de restitution de la formation donnée dans le cadre du programme d'échanges culturels entre Kinshasa et Washington, Arts Envoy, la soirée du 21 mars, n'a pas laissé indifférents les hôtes de l'ambassadeur. En effet, chacun des thèmes abordés dans les films présentés a marqué par la pertinence. «Molaso», projeté en premier, porte sur la prostitution. Sujet souvent tabou, dont les contours ne sont pas discutés publiquement, est présenté sans détour dans un langage cru et même vulgaire, dira-t-on.

Le dialogue du personnage principal, Jered, avec une prostituée qui donne elle-même de menus descriptifs de son physique et même son nom, Lydie, constitue le nœud de l'histoire. « La négociation » que l'on entend et ne voit pas renvoie au caractère secret de la démarche qui se fait à l'ombre des regards indiscrets et en chuchotant presque. L'obscurité, les rues à peine éclairées, les commerces de nuit à la lampe artisanale, dont celui du corps, se font dans une atmosphère feutrée. La même que l'on retrouve, d'ailleurs, au tout début du film quand, dans la pénombre de son studio photo, le photographe Jered évoque la vie d'une jeune prostituée venue se faire photographier à sa cliente du moment sur le ton de la confiance. On dira qu'il engage une conversation intime. A l'entendre raconter, l'on comprend toute l'intrigue que lui inspire la jeune Anita, âgée de 18 ans, qui, a dit Jered au Courrier de Kinshasa, aurait été le personnage principal du documentaire si elle ne s'était pas rétractée au dernier moment.

Evoquant la question du trouble

de personnalité, L'être, portrait de Dayana Esebe qui, à l'instar de Jered Modua, livre son expérience personnelle, a tout aussi marqué les esprits. Enfant, bouleversée par le départ d'un père polygame qui constituait son seul appui dans un contexte familial difficile où elle avait grand peine à se faire comprendre, la voix off, celle de Dayana qui se raconte, paraît frêle. Les mots articulés doucement comme avec une certaine nonchalance expliquent notamment : « *J'étais une enfant, cette petite fille à qui l'on rappelait à chaque fois qu'elle n'était pas intelligente, cette petite qui n'a pas eu le droit d'être enfant* ».

Elle décrit une personne brisée à l'image du verre brisé tenu par une main malhabile de cette fillette à laquelle l'on impose d'écrire à la main droite alors qu'elle se sentait à son aise avec le crayon tenu dans la main gauche. Elle devient justement gauche parce qu'on lui impose de faire les choses à « la normale » sans chercher à comprendre « L'être », ce petit être souffrant dans son for intérieur sans pouvoir l'exprimer. Aussi comprend-on qu'elle dise : « *Il m'était très difficile de sourire ou de rire, je n'ai jamais connu ce que signifiait être heureux* ».

Heureusement, devenue adulte, comme le montre le dénouement heureux du film avec la Dayana au regard terne, tapie dans la pénombre, est devenue, à la lumière d'un heureux concours de circonstances, une jeune dame souriante. Il y a d'abord la découverte du célèbre documentaire «Le Secret» (The Secret) réalisé à partir du livre de développement personnel de Rhonda Byrne vendu à 28 millions



Quatre des cinq membres de l'équipe de réalisation de Molaso/DR

d'exemplaires dans le monde. Elle a fait sien son discours sur « *le pouvoir des pensées positives capable de changer en bien la vie des gens* ». Puis, avoir cru en Jésus-Christ a donné de la coloration à son visage mais pas que. La Bible sur la table, à la fin du film, le montre à côté des téléphones contenant affiches et photos de l'actuelle Dayana. Aujourd'hui, elle a clairement pris sa revanche étant l'une des jeunes humoristes de la scène kinoise au talent prometteur.

#### Un travail d'équipe

«Molaso» et «L'être» ont été réalisés par les neuf bénéficiaires de l'atelier cinéma du programme Arts Envoy2022, sous le regard et le conseil avisé de trois formateurs. Il s'agit, en l'occurrence, des jeunes cinéastes Tshoper Kabambi de Kinshasa et ses homologues l'Américaine Victoria

Greene ainsi que Bernadette Vivuya de Goma. L'équipe de réalisation scindée en deux groupes. Jered Modua, Zena Van Maleya, Nioni Masela, Martine Babunga et Emmanuelle Kanyebe ont travaillé de concert à la réalisation de «Molaso». Et, de leur côté, Francine Mwika, Tousmy Koli et Celena Ngoy se sont joints à Dayana Esebe pour donner le jour à «L'être».

Tshoper Kabambi, à l'issue de la projection, s'est réjoui que toute l'équipe a construit ensemble, soulignant qu'il s'agit d'un résultat commun, réalisé à la sueur de tous. L'ambassadeur Mike Hammer est, lui aussi, allé de son commentaire sur les films et a expliqué l'essence du programme Arts Envoy. Il a souligné : « *Nous, du côté de l'ambassade des États-Unis à Kinshasa, voulons toujours promouvoir*

*l'égalité des genres. Le mois de mars est celui où l'on reconnaît l'histoire des femmes. Cette année, nous avons choisi de cheminer avec les femmes dans la sphère du cinéma. Et, dans le but de soutenir l'art congolais, les films, les productions seront programmées au Festival du cinéma de Kinshasa en juin prochain, l'histoire des femmes congolaises racontée à travers les films congolais, le regard des femmes congolaises à travers le cinéma. Notre intention est de travailler avec la jeunesse, les femmes afin que le monde écoute leurs histoires pour mieux comprendre la situation de la RDC. Mais aussi, nous voulons ainsi promouvoir de bons liens entre les États-Unis et la RDC* ».

Nioni Masela

**UNE ADRESSE E-MAIL  
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES  
PLUS RAPIDEMENT**

**[regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr)**



**LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE**

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)

## BARRAGES MONDIAL QATAR 2022

# Les Léopards prêts à réécrire l'histoire, quarante-huit ans après

Les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) jouent gros ce 25 mars, au stade des Martyrs de Kinshasa, contre les Lions de l'Atlas du Maroc, en manche-aller de la double confrontation de barrages du Mondial Qatar 2022.

Un duel des fauves en perspective pour les deux sélections nationales qui entendent se surpasser et arracher leur qualification au prochain Mondial. Arrivée à Kinshasa le 23 mars, l'équipe du Maroc a aussitôt fait parler d'elle à travers une correspondance que la Fédération royale du football marocain a adressé à la Confédération africaine de football en rapport avec les conditions d'accueil peu flatteuses que les Kinois auraient réservées à sa délégation. La réponse de la Fédération congolaise de football association n'a pas tardé. « Mensonges cousus de fil blanc », telle a été la réplique de l'instance faitière du football national qui a soutenu avoir réuni toutes les conditions pour un accueil digne des Lions de l'Atlas du Maroc.

Qu'à cela ne tienne. Nonobstant les caprices des Marocains qui tiennent à créer « inutilement » une tension autour de cette rencontre, les Léopards ne se laissent pas faire. Depuis leur ar-

rivée, ils se sont, par deux fois, regroupés au stade des Martyrs pour des séances d'entraînement sous la supervision du sélectionneur national, Hector Cuper, et d'autres membres du staff technique. Des séances qui ont tourné autour des stratégies qu'ils devraient appliquer pour s'imposer face à leur adversaire. Ils étaient au départ dix-huit à avoir pris part à la première séance, puis d'autres athlètes se sont ajoutés. Motivés et visiblement déterminés à faire le match de leur vie, les Léopards ont rassuré le public présent par la forme affichée par chacun d'eux.

Presque tous les cadres de l'équipe convoqués par le sélectionneur étaient présents : Mbokani, Kabano, Chancel Mbemba, Bolasie, Tisserand, José Mpoku, Arthur Masuaku, etc. Ces derniers devraient faire jonction avec des jeunes talentueux dont la plupart feront leur première apparition sous les couleurs nationales et devant un public



Les Léopards célébrant un but

chauffé à blanc. Tel est le cas de Yoane Wissa, Théo Bongonda (déjà révélé lors des matches de préparation), Bastien Samuel et Pelly Mpanzu qui auront la lourde tâche d'honorer leur première sélection dans un match couperet.

En tout cas, dans les rues de Kinshasa et d'ailleurs, l'optimisme reste de mise. Près de vingt-cinq mille spectateurs sont attendus au stade en

raison des restrictions imposées par la covid-19. Les Congolais espèrent réécrire l'histoire, quarante-huit ans après la débâcle du Mondial de 1974 en Allemagne. Leur assurance tient surtout de la forme actuelle de certains joueurs-clé, tel que le Marseillais Cédric Bakambu, auteur récemment d'un but décisif contre l'OGC Nice à la Première ligue française. La présence aussi dans les

rangs du latéral gauche? Arthur Masuaku, très en jambes avec son club Westham en Angleterre, ou encore, de Gaël Kakuta, le dépositaire du jeu de Lens en France, rassure. Et cerise sur le gâteau, l'arrivée de Meschak Elia de Young Boys de Berne dont on connaît le niveau de percussion sur le flanc renforcé de plus belle l'ossature des Léopards qui affichent fière allure sur papier. Reste à le concrétiser ce vendredi sur le terrain.

Ainsi donc, la RDC qui joue à la maison est obligée de prendre une sérieuse avance au marquoir pour se mettre à l'abri de toute surprise désagréable au match retour à Casablanca. Pour ce faire, il faudra exorciser l'équipe et le peuple congolais du démon de la division et, surtout, tirer les enseignements de l'élimination du Mondial/Russie 2018, sous Ibenge, contre la Tunisie au stade des Martyrs (2-2). Rendez-vous ce 25 mars au stade des Martyrs sous le coup de 14 heures.

Alain Diasso

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

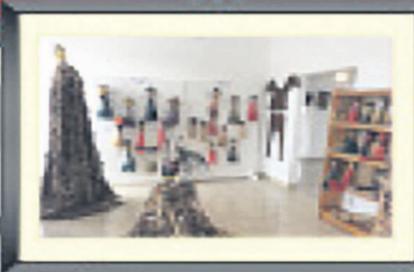
de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

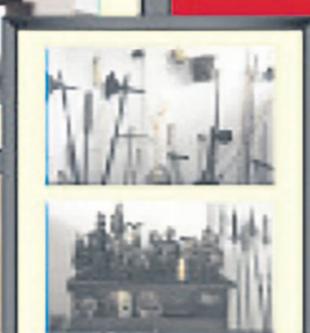
Expositions et projections

SCULPTURES    PEINTURES

CÉRAMIQUES    MUSIQUE





L'art dans sa Généralité, de la Tradition à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso Immeuble les manguiers (Mpoila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

## UKRAINE

# Le président de l'UA plaide pour une aide à l'Afrique

Le chef de l'Etat sénégalais, Macky Sall, président en exercice de l'Union africaine (UA), a appelé mardi à Dakar les partenaires internationaux dont la Banque mondiale à aider l'Afrique à faire face aux conséquences de la guerre en Ukraine, en lui réallouant notamment les droits de tirage spéciaux (DTS) des pays riches.

Le dirigeant sénégalais s'exprimait en présence du président de la Banque mondiale (BM), David Malpass. Il a déploré « l'impact inquiétant de la crise en Ukraine sur nos économies fragilisées ». Considérant que l'Afrique subit de plein fouet la guerre en Ukraine. « J'ai souligné l'urgence de la demande africaine de la réallocation des DTS des pays riches en faveur des pays en développement, particulièrement des pays africains pour soutenir nos efforts de résilience et de relance économique », a-t-il dit, après l'avoir une première fois demandé à Bruxelles mi-février. Les DTS sont une sorte de monnaie créée par le Fonds monétaire international (FMI). Ils peuvent être accordés par le FMI directement aux pays membres. Ces derniers peuvent les utiliser soit pour rembourser leurs obligations auprès du FMI, soit pour ajuster leurs réserves monétaires. La communauté internationale s'est accordée sur le principe d'une émission globale de DTS de 650 milliards de dollars pour amortir l'impact de la pandémie de covid-19, dont 33 milliards doivent revenir mécaniquement à l'Afrique, par le jeu des quotes-parts au sein de l'institution de Washington, un montant jugé très insuffisant par l'UA. « Compte tenu de l'ampleur de la crise

actuelle et des perspectives négatives qu'elle présage sur la stabilité et l'emploi, j'ai proposé que la BM puisse examiner la possibilité de déployer le mécanisme renforcé de riposte aux crises », a expliqué Macky Sall.

« C'est un appel qui s'adresse au monde entier, à l'ensemble des partenaires bilatéraux. Nous plaidons pour la fin de la guerre en Ukraine. Il faut tout faire pour arrêter ce conflit », a-t-il poursuivi.

« Il y a une inflation réelle qui frappe les pays » alors que « nous avons un autre choc dans le Sahel, le terrorisme, qui fait que les Etats font face à des dépenses nouvelles qui n'étaient pas prévues », a-t-il ajouté.

Face à une telle crise, une des réponses peut être une meilleure ouverture des marchés, a affirmé David Malpass. L'UA avait, dans un communiqué publié le 24 février, appelé la Russie et « tout autre acteur régional ou international au respect impératif du droit international, de l'intégrité



Le président Macky Sall, lors du sommet UE-Afrique le 18 février à Bruxelles, demande une aide de la Banque mondiale pour les pays africains touchés par les conséquences économiques de la guerre en Ukraine. AP/John Thys

**«C'est un appel qui s'adresse au monde entier, à l'ensemble des partenaires bilatéraux. Nous plaidons pour la fin de la guerre en Ukraine. Il faut tout faire pour arrêter ce conflit»,**

territoriale et de la souveraineté nationale de l'Ukraine». Elle avait exhorté la Russie et l'Ukraine à un cessez-le-feu immédiat, et à l'ouverture de négociations sous l'égide des Nations unies.

AFP

## Le gouvernement à la rescousse des réfugiés congolais

Sur instructions du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, une mission a été dépêchée afin de s'enquérir de la situation des compatriotes initialement résidents en Ukraine.

Constitués en délégation, Aubrey Sidney Adoua Mbongo, secrétaire général adjoint, chef de département des Congolais de l'étranger; Constantin Noël Michel Ebelebe, directeur de l'Office de gestion des étudiants et stagiaires congolais (OGES), et Jean Bastien Makoundou, se sont rendus en Pologne, première étape de leur mission, avant de continuer en Allemagne et en Belgique.

Les retrouvailles se multiplient entre les Congolais initialement installés en Ukraine fuyant les offensives russes et les délégations dépêchées, soit par le gouvernement, soit par les membres de la cellule de crise mandatés pour la circonstance.

Très souvent, tout comme les autres Africains en Ukraine, les Congolais remontent des informations de non-respect des autorités frontalières ignorant la Convention des Nations unies, à savoir « toute personne a le droit de franchir les frontières inter-



La délégation de l'ambassade du Congo en France et les réfugiés congolais de l'Ukraine bloqués à la frontière de la Pologne DR

nationales pendant un conflit (...) quelle que soit la nationalité ou la couleur».

De ce fait, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, après avoir pris connaissance de ces traitements indignes, avait mis en place une cellule de crise afin de préserver ses compatriotes en Ukraine.

C'est dans cette directive que la délégation congolaise a été missionnée par le chef du gouvernement. Sur place à Varsovie, elle a été reçue par Robert Kamil Enzanza, consul honoraire du Congo en Pologne. Après les modalités d'usage, elle a pu rencontrer la dernière vague de réfugiés composée d'une dizaine d'étudiants,

tous relégués dans la ville hôte.

En priorité, le directeur de l'OGES s'est préoccupé de la scolarité de ceux qui veulent continuer leurs études en Pologne.

Que ce soit de la part des étudiants ou des officiels représentés par le consul honoraire, les actions menées par la délégation ont été saluées et jugées utiles car

venues et facilitées au moment opportun. Dans la pratique, à ce jour, ce sont près de 150 étudiants qui relèvent désormais de la juridiction de l'ambassade du Congo en France. Au préalable, le travail de suivi a été mené d'une manière conjointe par les ambassades du Congo, c'est-à-dire celle de l'Allemagne, de France et de Turquie dont relève l'Ukraine. D'Ankara, la chancellerie est venue en appui des actions menées par la cellule de crise. Un suivi est maintenu par cette cellule pour soit leur attribuer des moyens financiers pour subvenir à leurs hébergements, soit leur livrer des notes administratives en vue de franchir les frontières.

Après cette étape, dans les mêmes prédispositions, la délégation effectuera, par route, le périple la conduisant en Allemagne et en Belgique, à la rencontre des réfugiés congolais ayant rejoint ces pays par leurs propres moyens.

Marie Alfred Ngoma

## AGRICULTURE

## Deuxième conférence mensuelle des ambassadeurs africains

Filmée et diffusée en direct sur les réseaux sociaux, la deuxième conférence des ambassadeurs africains de Paris s'est tenue, le 23 mars, au siège de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture.

La conférence organisée par Africa Presse Paris sur le thème « Comment contribuer au développement de l'agriculture africaine ? », s'est déroulée en fin d'après-midi du 23 mars, en présence du premier conseiller de Liliane Massala, ambassadrice du Gabon et d'André-Magnus Ekoumou, ambassadeur du Cameroun, tous deux invités d'honneur.

Pour les panélistes, il a été question d'esquisser des réponses viables pour l'Afrique face aux besoins d'une population qui doublera en trente ans. Ce continent, ont-ils reconnu, n'a d'autre choix que d'optimiser sa production agricole afin de réduire son extrême dépendance à l'importation, surtout qu'après deux ans de Covid-19, elle se retrouve confrontée à la dure réalité exacerbée par la guerre en Ukraine, avec un prix de la tonne de blé qui a doublé



Panélistes lors de la 2e conférence des ambassadeurs africains de Paris, mercredi 23 mars 2022 au siège parisien de l'Assemblée permanente des Chambres d'agriculture. Crédit photo : Steve Lorcy

en quelques jours. Les panélistes experts dont très souvent revenus en appui des initiatives déjà en place et proposées lors de Planet summit 2021. C'est le cas par exemple de l'initiative « I am Africa ». C'est une coalition Sud - Nord d'une centaine d'organisations publiques et privées qui entend contribuer à libérer le potentiel

agro-écologique africain pour en faire un levier d'émergence pour le continent. Dans cet élan, ce continent pluriel est capable de pouvoir tout faire sur place, que ce soient les céréales, les fruits, les produits de la pêche ou ceux de l'élevage. De ce fait, il doit casser l'image d'une Afrique où l'agriculture ne peut pas se développer. Les

mentalités doivent être déverrouillées à ce propos. Les décideurs doivent accompagner et de financer les porteurs de projets avec de nouveaux canaux. En somme, de toutes les propositions faites, les panélistes ont reconnu que le temps est au changement : l'Afrique détient les capacités faisant de ce continent un pilier de l'agriculture

mondiale, tout contribue désormais à son développement.

Sous la modération d'Alfred Mignot, directeur-fondateur Africa Presse Paris, ont participé en tant que panélistes experts : Karim Ait Talb, directeur général délégué du groupe Advens-Geocoton, présent dans quinze pays d'Afrique de l'ouest et centrale ; François Toulis, délégué de l'assemblée permanente des Chambres d'Agriculture à la conférence permanente des Chambres consulaires africaines et francophones, spécialiste de la coopération agricole avec l'Afrique ; Pierre Arnaud, administrateur du CIAN, ex-DG de Proparco et vice-président de la Compagnie fruitière ; Florian Hugonnet, directeur adjoint France du groupe BEI (Banque européenne d'investissement) et Philippe Tillous-Borde, président de NumAlim.

Marie Alfred Ngoma

## CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Travailler de concert pour mieux prévenir les catastrophes

**Afin de renforcer la lutte contre les catastrophes naturelles en République du Congo, en phase avec le Plan national développement 2022-2026, les services météorologiques nationaux devront travailler en étroite collaboration avec les autres structures qui luttent contre le réchauffement climatique.**

Le ministre des Transports, de l'Aviation civile et de Marine marchande, Jean Marc Tchystère Tchicaya, a lancé l'appel dans son message délivré à l'occasion de la Journée mondiale de la météorologie, célébrée le 23 mars de chaque année. Le thème retenu pour cette édition a été « Alerte précoce et actions rapides, informations hydrométéorologique et climatologique au service de la prévention des catastrophes ».

Pour le ministre des Transports, le thème de cette année est d'actualité car la planète subit de plein fouet les effets du réchauffement climatique, essentiellement liés aux phénomènes météorologiques, hydrauliques et climatologiques. « L'intensification des fréquences des phénomènes météorologiques, climatiques et hydrauliques devenue extrême sous l'effet du changement climatique, justifie l'intérêt de renforcer la coordination entre les services », a-t-il souligné.

Les services concernés sont notamment les services hydrométéorologiques, chargés de la gestion des risques des catastrophes, de la sécurité civile et les organismes d'aide au développement. Ils devaient donc, selon le ministre, s'atteler à une coopération nationale, régionale et internationale, à travers différents projets pour améliorer les ressources qui permettront de produire des alertes dites précoces, manifestant les actions rapides sous forme de plans d'actions afin que la population soit à l'abri des

catastrophes. « C'est ici l'occasion de marquer notre adhésion à l'organisation de la 7<sup>e</sup> session de la plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophes qui se tiendra en mai prochain à Bali, en Indonésie. Et la troisième conférence sur les alertes précoces aux multi-dangers également prévue pour mai 2022 », a relevé le responsable du département des Transports et de l'Aviation civile.

Rappelons qu'au niveau régional, afin de fournir des conseils, d'illustrer les meilleures pratiques mondiales et expertises en matière de système d'alerte précoce, la République du Congo prend régulièrement part aux différentes réunions annuelles, notamment celle sur l'état des lieux des services climatiques en Afrique centrale. Acteur majeur de la préservation et de la protection de l'environnement, le Congo s'est engagé depuis plusieurs décennies dans la mise en œuvre des politiques et initiatives mondiales favorisant la protection et la préservation de l'environnement mais également le développement des services météorologiques.

C'est depuis 1961 que la communauté internationale célèbre chaque 23 mars la Journée météorologique mondiale. Elle permet de commémorer la contribution qu'apportent les services météorologiques, hydrauliques nationaux à la sécurité des personnes et des biens ainsi qu'à la réduction des risques liés aux aléas climatiques.

Lopelle Mboussa Gassia

## NUMÉRIQUE

## L'UE et l'UA renforcent leur coopération

**Coorganisé par la Commission de l'Union africaine (UA) et la Commission européenne, l'événement s'est déroulé virtuellement. Les deux institutions ont renforcé leur coopération numérique à la suite du sommet Union européenne (UE)-UA.**

La coopération numérique est une pièce angulaire du partenariat stratégique UA-UE, ont souligné les représentants des deux institutions, lors du forum de la plateforme numérique pour le développement (D4D) Afrique-Europe. L'événement qui s'est déroulé virtuellement a été coorganisé par la Commission de l'UA et la Commission de l'UE dans le but de promouvoir les échanges et la collaboration avec les entreprises, les organisations de la société civile et les experts du numérique. « Aujourd'hui, nous avons donné le coup d'envoi d'un dialogue indispensable avec nos partenaires du secteur privé et de la société civile en Afrique et en Europe pour construire un avenir numérique partagé qui ne laisse personne de côté. Il s'agit de la première étape de la mise en œuvre concrète des résultats du récent sommet UE-UA », a déclaré le commissaire européenne chargée des partenariats internationaux, Jutta Urpalainen. «

Conformément à la stratégie de la passerelle mondiale, l'UE va intensifier les investissements, soutenir l'innovation et promouvoir les droits numériques. La réduction de la fracture numérique est essentielle pour lutter contre les inégalités. Pour y parvenir, nous devons travailler ensemble avec tous nos partenaires de l'écosystème numérique », a-t-il poursuivi.

« La pandémie de covid-19 a mis en évidence l'importance des technologies numériques pour assurer le fonctionnement de nos entreprises, des soins de santé, de l'éducation et des services publics. Cette période exceptionnelle a également montré l'urgence d'investir dans l'infrastructure numérique africaine et de s'appuyer sur le potentiel d'innovation du continent. L'Union africaine se félicite du partenariat avec l'Union européenne et de la poursuite de l'engagement avec les parties prenantes africaines

et européennes pour accélérer la transformation numérique de notre continent », a souligné la commissaire de l'UA chargée des infrastructures et de l'énergie, Amani Abou-Zeid.

Les dirigeants des deux continents ont annoncé un paquet d'investissements Afrique-Europe de 150 milliards euros qui vise, entre autres priorités, à accélérer la transition numérique de l'Afrique. Cette ambition s'aligne sur la passerelle mondiale de l'UE, une stratégie cherchant à stimuler les investissements intelligents, propres et sûrs dans la connectivité, et sur la stratégie de transformation numérique de l'UA pour l'Afrique, cherchant à transformer les économies africaines en exploitant les technologies numériques et l'innovation au profit de la population.

Seuls 33 % des Africains utiliseraient internet, contre une moyenne mondiale de 63 %. La réduction de la fracture numérique est devenue une priorité absolue dans les relations UA-UE. Une transformation numérique sûre, durable et inclusive offre un grand potentiel pour soutenir une reprise verte et une économie plus résiliente. Le partenariat numérique UA-UE peut contribuer à répondre au besoin urgent d'étendre et d'approfondir les chaînes de valeur régionales, d'harmoniser les politiques, les législations et les réglementations, ainsi que de préserver la souveraineté des données, indiquent les représentants.

Noël Ndong

**« Conformément à la stratégie de la passerelle mondiale, l'UE va intensifier les investissements, soutenir l'innovation et promouvoir les droits numériques. La réduction de la fracture numérique est essentielle pour lutter contre les inégalités. Pour y parvenir, nous devons travailler ensemble avec tous nos partenaires de l'écosystème numérique »**

## EDUCATION

## Le Campus Terre d'Ecole ouvre ses portes en octobre prochain

Les questions liées à la rentrée scolaire au « Campus Terre d'Ecole Christophe-de-Margerie » ont été évoquées par le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, le haut commissaire à l'Organisation des états généraux de l'éducation nationale, de la formation et de l'alphabétisation, Hellot Matson Mampouya, et la présidente de l'association Terre d'Ecole, Maria Maylin, le 23 mars à Brazzaville.



La délégation de «Terre d'Ecole» annonçant la rentrée en octobre prochain DR

Avant que le « Campus Terre d'Ecole Christophe-de-Margerie » n'ouvre aux élèves du cycle primaire en octobre prochain, un concours de sélection des instituteurs et institutrices sera organisé à partir du mois de mai, a indiqué Abden Nasser Margoum, un expert en éducation, faisant partie de la délégation de l'association « Terre d'Ecole » reçue par le ministre l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation.

Les enseignants qui seront retenus à l'issue du concours suivront

une formation organisée en partenariat avec l'université Laval du Canada, à en croire la présidente de de ladite association, Maria Maylin. L'objectif de la formation étant de leur permettre d'acquérir des compétences pédagogiques et didactiques conformes au système éducatif qui sera en vigueur au « Campus Terre d'Ecole Christophe-de-Margerie ».

Au « Campus Terre d'Ecole Christophe-de-Margerie », en effet, en dehors des apprentissages traditionnels, la formation por-

tera sur la gestion rationnelle de l'environnement où les jeunes de type nouveau vont s'approprier le développement durable, intégrer dans leur savoir la valorisation de la terre afin d'atténuer les cycles de catastrophes qui la menacent. Un programme ethno-botanique fondé sur la protection de l'environnement sera dispensé parmi tant d'autres matières, sachant qu'une exploitation judicieuse de la terre est la solution aux problèmes de protection environnementale.

Rominique Makaya

## MALI

## La Cédéao programme un nouveau sommet aujourd'hui et invite Goïta

La Communauté des Etats ouest-africains (Cédéao) organise vendredi au Ghana un sommet extraordinaire sur la situation politique au Mali et a invité le chef de la junte malienne, le colonel Assimi Goïta, à participer.

Ce sommet aura lieu moins d'une semaine après que le médiateur de la Cédéao dans la crise malienne est reparti du Mali sans être parvenu à un accord avec la junte sur un calendrier de retour des civils à la tête de ce pays plongé depuis 10 ans dans une profonde crise sécuritaire et politique. L'organisation conditionne une levée progressive des lourdes sanctions économiques et diplomatiques qu'elle a infligées au Mali le 9 janvier à la présentation par les autorités d'un calendrier « acceptable » pour la tenue d'élections qui ramèneraient les civils au pouvoir. Elle a demandé la tenue d'élections dans un délai de 12 à 16 mois.

Au cours de la visite du médiateur Goodluck Jonathan il y a quelques jours, le gouvernement installé par les militaires a lui-même reconnu que le colonel Goïta avait ramené les prétentions initiales de quatre ans (à partir de janvier 2022) à deux ans. Mais au cours des discussions, «le seul délai qui a été présenté par le médiateur est une durée de douze mois», a dit le gouvernement malien.

La Cédéao organisera vendredi après-midi un sommet extraordinaire sur la situation politique en République du Mali, indique un document adressé par la Commission de l'organisation ouest-africaine aux Affaires étrangères maliennes.

Le colonel Goïta, qui a pris le pouvoir par la force avec d'autres colonels en août 2020 et s'est fait investir président à la suite d'un second putsch en mai 2021, «est invité à prendre part aux travaux dudit sommet», dit le document.

Aucune information n'a été fournie par les autorités maliennes quant à la participation ou non du colonel Goïta au sommet.

AFP

# ADIAC

## Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



## SANTÉ PUBLIQUE

# La tuberculose touche plus les hommes

Les données du Programme national de lutte contre la tuberculose, évoquées par le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, soulignent que les plus contaminés sont des hommes dont l'âge varie entre 15 et 54 ans. Les moins touchés sont des enfants de moins de 5 ans des deux sexes.

Le 24 mars de chaque année, l'humanité célèbre la Journée internationale de lutte contre la tuberculose. « Investir dans la lutte contre la tuberculose » est le thème de cette année. Au Congo, la pandémie est un véritable problème de santé publique. Dans le pays, en effet, son incidence est de 379 cas pour 100 000 habitants et la mortalité est de 53 cas (tuberculeux négatifs au VIH) et 42 cas (tuberculeux positifs au VIH) pour 100 000 habitants. Au premier semestre de l'année dernière, le pays a enregistré 6140 nouveaux cas de tuberculose dont 2326 cas de tuberculose pulmonaire bactériologiquement confirmés, 2289 cas cliniquement diagnostiqués, 2836 cas de tuberculose extra pulmonaire. Des rechutes, quant à elles, chiffrées à 5506 cas.

Le gouvernement a adopté la stratégie d'élimination de la tuberculose d'ici à 2035 comme prévu par l'Organi-



Le ministre de la Santé rendant publique la déclaration du gouvernement sur la lutte contre la tuberculose DR

sation mondiale de la santé (OMS), a indiqué le ministre Gilbert Mokoki, précisant que la pandémie bénéficie d'une attention particulière avec la politique de gratui-

té. « Le bilan de suivi des malades tuberculeux dans les centres antituberculeux de Brazzaville et de Pointe-Noire, à travers l'acquisition des automates de bio-

chimie et d'hématologie, est gratuit, minimisant ainsi en partie les coûts très élevés liés à la prise en charge », a déclaré le ministre de la Santé et de la Po-

pulation.

Gilbert Mokoki a, par ailleurs, reconnu que des efforts restent à faire dans la lutte contre la tuberculose. « Certes, nous avons fait des progrès considérables, il est évident qu'il faut en faire plus, le faire mieux et le faire plus rapidement », selon lui, lançant ainsi un appel à l'action de tous pour stopper la tuberculose.

« Aux malades, évitez d'arrêter le traitement ; aux personnels de santé, restez attentifs aux symptômes en assurant rapidement le diagnostic ; aux communautés de base, sensibilisez en organisant des visites à domicile à la recherche des malades perdus de vue », a exhorté le ministre Gilbert Mokoki, saluant les partenaires comme l'OMS, le Fonds mondial, les associations et organisations de la société civile pour leur appui multiforme dans la lutte contre la tuberculose.

**Rominique Makaya**

## PROMOTION DU SECTEUR PRIVÉ

# La BAD entend accompagner le Congo

En séjour de travail en République du Congo, la délégation de la Banque africaine de développement (BAD), conduite par Matungulu Mbuyamu Ilankir, a assuré le ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, du soutien de cette institution.

Abordé par la presse à l'issue de la séance de travail, Matungulu Mbuyamu Ilankir a rappelé que la BAD ne propose pas aux autorités ce qu'il faut faire, mais plutôt s'informe des priorités du gouvernement et détermine dans quelle mesure elle pourra soutenir sa démarche. « Je crois que dans ce sens, nous partons d'ici très satisfaits de ce tour d'horizon que nous avons fait, le rôle du ministère du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, qui s'inscrit totalement dans la logique du nouveau Plan national de développement (PND) dans lequel on retrouve six axes prioritaires pour le gouvernement de la République du Congo », a-t-il rappelé.

Selon lui, l'animation des différents axes prioritaires du PND demande une implication du secteur privé. D'où la nécessité de focaliser les discussions sur les questions relatives à l'amélioration de l'environnement des affaires dans le pays. Car, a-t-il dit,



La séance de travail des deux délégations / Adiac

c'est le contexte dans lequel les activités du secteur privé se déploient. « Nous savons tous que le secteur privé, c'est le lieu où

les décisions les plus rationnelles en matière d'investissement sont prises. Quand le secteur privé s'engage, généralement après

une très longue réflexion, beaucoup d'analyses, les emplois sont créés à la suite des investissements réalisés dans le secteur

privé et s'inscrivent dans la durée. Nous avons besoin de ce type d'investissement qui crée de nouvelles opportunités d'emplois, de revenus pour nos populations », a poursuivi Matungulu Mbuyamu.

Le ministre Nick Fylla, de son côté, a brossé avec ses équipes les priorités de son département concernant les efforts visant l'amélioration de l'environnement des affaires dans le pays. Le but étant de permettre au secteur privé d'être à mesure d'accomplir « le rôle que l'on attend de lui dans la relance de l'économie nationale ; la création d'un processus de croissance qui puisse être véritablement inclusif, c'est-à-dire dont le fruit bénéficie à la majorité de la population congolaise. Nous avons dit au ministre que la BAD accompagnera la République du Congo surtout dans les domaines qui sont ceux de spécialisation », a conclu le chef de la délégation.

**Parfait Wilfried Douniama**

## ASSISTANCE

## La SN Plasco fait un don aux malades du CHU

A l'occasion de la célébration des dix ans de l'Espace fraîcheur implanté dans l'enceinte du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville par la Société nouvelle des plastiques du Congo (SN Plasco), ses responsables ont visité, le 23 mars, des malades avec don à l'appui des bouteilles d'eau Mayo et des pots de yaourts Mamie Nova.



Dans le cadre de sa politique citoyenne et sociale, la SN Plasco avait entrepris, en 2012, d'implanter dans l'enceinte du CHU un point de vente d'eau Mayo à tarification inférieure à celle de la ville, dénommé « Espace fraîcheur ». L'objectif était de donner un accès plus facile à l'eau Mayo aux malades du CHU et leur permettre ainsi d'avoir accès à une eau minérale de qualité à bon prix.

En parallèle de cette implantation, l'entreprise avait mis en place un système de distribution gratuite d'une bouteille d'eau Mayo à chaque couple mère-enfant qui naissait au CHU. « Tout cela n'a été possible que par la confiance accordée initialement par le CHU à la SN Plasco. Grâce à cela, plus de 12 000 couples mère-enfant au long des années ont pu bénéficier d'une bouteille d'eau Mayo gratuite à l'accouchement », a déclaré Nicolas Roux, directeur général de cette entreprise implantée au Congo depuis quarante-huit ans.

Une initiative qui s'est par la suite étendue à l'Hôpital mère-enfant Blanche Gomez ainsi qu'à l'Hôpital militaire de Brazzaville où des

ronde pour la remise du don à près de cinq cents malades. Le point de départ s'est fait au service de pédiatrie nourrisson où plusieurs enfants hospitalisés ont reçu chacun une bouteille d'eau Mayo d'un litre et un pot de yaourt Mamie Nova.

« Je suis hospitalisé au CHU depuis quelques jours avec mon garçon de douze mois et curieusement, ce matin on a été visité par le DG et les responsables de la société SN Plasco pour recevoir un peu d'eau et de yaourt. Comme on dit, l'eau c'est la vie. Merci d'avoir pensé à nous et continuez de faire plus que ce que vous avez fait en ce jour », a déclaré Rane Tati.

Pour le directeur général du CHU, « la santé des enfants commence par une bonne alimentation. Et donc, ce geste ne peut qu'être salué ».

Il sied de noter qu'avec un siège social installé à Pointe-Noire, dans la capitale économique du Congo, la SN Plasco est une société anonyme dont la totalité du capital est détenue par des investisseurs privés. Elle possède également une direction régionale située

à Mpila, à Brazzaville, ainsi qu'une agence dans la ville de Dolisie.

Avec quarante-huit ans d'expérience sur le sol congolais, la SN Plasco, productrice de l'eau Mayo et des yaourts Mamie Nova, ne cesse d'offrir à la population congolaise des produits de qualité, adaptés au panier moyen du consommateur, tout en respectant les normes internationales. Elle participe ainsi activement au développement du tissu industriel congolais.

A en croire les responsables de cette société, l'eau Mayo, produite depuis 1974, est une eau d'une qualité exceptionnelle et 100% naturelle. Elle ne nécessite ainsi aucun traitement et convient à tous les âges. Et d'ajouter : « Après plus de neuf millénaires de filtration naturelle dans les sols du Mayombe, elle s'enrichit en sels minéraux qui font d'elle une eau



points de vente identiques ainsi qu'une distribution d'eau gratuite aux couples mère-enfant avaient été érigés. Et, à Pointe Noire, l'Hôpital Adolphe-Sicé a bénéficié aussi de la même action pendant plusieurs années.

Ainsi, pour commémorer les dix ans de l'Espace fraîcheur, c'est en compagnie du directeur général du CHU, Thierry Gombe, que Nicolas Roux, directeur général de SN Plasco, et Grégoire Saint-Martin, directeur régional de cette société, ont effectué la

légère, d'une pureté absolue, parfaitement équilibrée et riche en calcium, en magnésium, en minéraux et sans nitrates ».

Pour ce qui est des produits laitiers sous le label Mamie Nova lancé en 2019, ceux-ci se veulent un choix stratégique de la SN Plasco en vue de diversifier son offre sur le marché national. Fabriqué dans le respect des standards internationaux, Mamie Nova a su gagner la confiance des consommateurs congolais.

## MUSIQUE

## Tikulu défend la tradition par la chanson

A travers ses chansons et son répertoire, Bordas Nkounkou, dit Tikulu, moralise la société depuis près de dix ans avec son genre afro tikulu. A chaque prestation, l'artiste qui excelle en rnb suscite le respect et l'admiration du public.

C'est en 2008 que Tikulu fait ses premières prestations devant le public lors de la compétition ZikStar où il était candidat. Il s'en souvient toujours. « *L'accueil enthousiaste du public séduit par ma voix, applaudissant à tout rompre, m'a donné envie de recommencer. C'est ce qui a déclenché en moi une sorte de passion pour ce métier* », se souvient-il. « *Pour moi, cela a été la base de ma vie artistique. Deux ans après, j'ai eu la chance de partir pour le Ghana pour mes études. Et dans ce pays, j'ai découvert pour la première fois un studio d'enregistrement. Dès que j'avais posé mon premier son, c'était devenu difficile pour moi d'arrêter* », a-t-il ajouté.

De retour au pays diplômé en mains, son quotidien balance entre la vie professionnelle et la musique. Avec les nombreux directs réalisés à partir de 2019 et ses brillantes prestations aux différentes activités culturelles, sans oublier

son talent inné à interpréter les grands tubes de l'époque, sa renommée ne va pas cesser de croître. Ses chants interprétés en lari font merveille et font des émules chez ses condisciples qui n'hésitent plus à chanter en langues véhiculaires.

« *Les coutumes et la tradition représentent pour moi une identité, pourquoi pas un référentiel. C'est une démarche légitime à mon avis de défendre notre culture pour mieux la faire connaître. Un featuring avec un artiste d'un autre pays n'est pas une simple collaboration mais un échange culturel profitable aux deux. La connaissance que nous avons de notre histoire, de notre culture et de nos valeurs est très faible à cause du modernisme trop envahissant. Il est temps aujourd'hui de remettre en avant notre patrimoine de nous reconnecter à nouveau sur nos vraies valeurs en perte de vue* », témoigne-t-il.



Bordas Nkounkou, dit Tikulu

En s'inspirant du vécu quotidien, Tikulu défend la tradition en y ajoutant son tempo et sa mélodie atypique pour créer un bouillon de culture. « *La magie de l'art est cette faculté de pouvoir créer des œuvres inédites. Pour atteindre cette étape, il faudrait être en parfaite*

*connexion avec soi, savoir tirer avantage du bon côté des choses, s'adapter à l'évolution musicale en faisant un judicieux dosage des apports des sonorités étrangères aux musiques locales* ». Avec l'afro Tikulu, un mélange de modernisme et de tradition, Tikulu a déjà

mis sur le marché Nkwikila et Zakaleti, en 2021, Mpimpa, en 2022. D'autres chansons sont en préparation et ne tarderont pas à sortir.

Altruiste et toujours prêt prêt à partager son expérience, Tikulu a déjà joué sur scène avec Dadju, Vivi, une jeune artiste, et bien d'autres et est toujours disposé à renouveler l'expérience et hisser haut le drapeau mais déplore cependant le manque de soutien des pouvoirs publics, et des mécènes à l'endroit des artsites « *Le Congo compte beaucoup d'artistes talentueux qui jusqu'à aujourd'hui se battent seuls pour essayer de survivre. Ce n'est pas facile mais je crois en l'avenir de nos musiques urbaines pleines de vitalité et de créativité* ». Afin de donner une autre dimension à sa carrière, Tikulu s'active à inonder le marché du disque par ses chansons en produisant des œuvres musicales de qualité tous les deux mois.

Hervé Brice Mampouya



## OUVERTURE DES LIGNES

## ETOUMBI - KELLE &amp; ETOUMBI - MBOMO!!

après une interruption momentanée de la ligne  
Etoumbi - Kelle, votre transporteur vous annonce  
sa relance et l'ouverture du tronçon Etoumbi - Mbomo

Désormais  
voyagez  
JUSQU'À  
MBOMO!!

Brazzaville  
ETOUMBI - KELLE

tous les

MARDIS

SAMEDIS



Brazzaville  
ETOUMBI - MBOMO

tous les

JEUDIS

www.oceandunord.com

contact@oceandunord.com

Phones: 05 728 88 33/ 06 587 44 60

Direction Brazzaville: 01, rue Ango av de la tsiémé Mikalou.

## CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE SCRABBLE

Le Congo attendu à la VI<sup>e</sup> édition au Cameroun

Du 10 au 18 mai ont lieu à Yaoundé, au Cameroun, les championnats d'Afrique de scrabble. Le Congo compte y prendre part par le biais de ses talentueux scrabbleurs si les autorités étatiques, les sponsors et autres mécènes apportent l'aide nécessaire pour que la délégation soit présente en terre camerounaise.

Une équipe de dix joueurs congolais est invitée à prendre part à la compétition qui va réunir près de vingt pays d'Afrique. Jusqu'aujourd'hui, l'incertitude demeure sur la participation congolaise car la fédération est dépourvue de moyens financiers et l'aide multiforme tarde à venir.

Pour sauver ce qui peut encore l'être et pour amoindrir les frais de voyage, la Fédération congolaise de scrabble, que dirige Edson Chancel Ikouadja, a décidé de faire voyager les scrabbleurs et leur encadrement technique par voie carrossable. « Nous avons été invités pour participer aux prochains championnats qui se dérouleront du 10 au 18 mai à Yaoundé, au Cameroun. Nous souhaitons envoyer une équipe de dix joueurs pour représenter le pays mais comme d'habitude, on a aucun sponsor et du côté de notre ministère de tutelle (Culture et Arts), notre sollicitation est restée lettre morte. On ne désespère pas pour autant, voilà pourquoi nous



demandons à tous (sponsors, sociétés, individualités) de nous aider pour faire voyager les joueurs. Nous n'avons pas besoin qu'on nous donne de l'argent comptant, juste nous payer les billets (par voie routière en plus) et les frais de

participation. Le budget total est de six millions de francs CFA », a-t-il dit, dépité. Il a ajouté qu'« Armel Guembo Loembet, secrétaire général de la Fédération congolaise de scrabble, téléphone: 06 660 28 52 / 05 328 40 50. Email: fede.cg.scrabble@

gmail.com, est là pour recevoir ladite aide»

Cet événement, inscrit au calendrier officiel de la Fédération internationale de scrabble francophone, réunit chaque année la fine fleur du scrabble africain, des joueurs de très haut niveau

et des arbitres internationaux.

Lors des quatre dernières éditions auxquelles l'équipe nationale a participé, elle a toujours remporté une médaille. Il compte parmi les grands pays du scrabble africain puisqu'il détient un champion du monde en Scrabble classique, une paire championne du monde de classique en ligne et plusieurs médailles continentales.

Le palmarès congolais aux compétitions internationales 2006: une médaille d'or en classique au championnat du monde.

2012 : une médaille de bronze en classique, lors du championnat du monde.

2018 : deux médailles d'argent en classique au championnat d'Afrique.

2019 : deux médailles (or et bronze) lors du championnat d'Afrique.

2020 : une médaille en or à la Coupe des nations classique.

2021 : trois médailles (or, deux en bronze) au Championnat d'Afrique.

**Hervé Brice Mampouya**



**LIBRAIRIE  
LES MANGUIERS**

**Un Espace de Vente:** Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

**Des :** Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



**Un Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace  
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Goussou  
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

**Ouvert**

**DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h  
SAMEDI 9 h - 13 h**



**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est : *bourgeois*

**MOTS CASÉS 10X13 • N°325**

D	E	V	I	S		M	O	R	S
A	N	E		O	P	E	R	E	
I	V	R	E	S		U	N	A	U
M	I		N	I	C	H	E		S
	E	N	F	E	R		R	U	E
M		A	I		U	S		N	
A	V	I	N	E		I	B	I	S
R	I	A		N	A	G	E		I
A	N	D	I	N		L	E	S	T
U		E	T	U	D	E		C	E
D	O		O	I	E		N	O	
	S	O	U		N	O	E	U	D
S	E	C		V	I	S		T	U

A		P		C		P		B		A	
A	R	T	I	C	U	L	A	T	I	O	N
	R	E	N	O	V	A	T	I	O	N	
C	I	N	T	R	E		I	N	D	U	S
	V	I	A	N		B	E	T	E		U
C	A	R	D	I	G	A	N		G	R	E
	G		E	C	R	I	T	U	R	E	
G	E	I	S	H	A		E	T	A	N	G
		N		O	T	E	R		D	I	E
D	E	T	E	N	I	R		T	A	E	L
	B	R	U		N	A	B	A	B		E
T	O	U	R	N	E	B	O	U	L	E	R
	U	S	E	E		L	U		E	G	O
I	L		K	O	P	E	C	K		E	N
	E	P	A	N	D	S		O	M	E	T

FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°2113 • © FORTISSIMOTS 2021  
www.fortissimots.com

• SOLUTION DE LA GRILLE N°567 •

4	3	1	8	9	2	7	6	5
2	5	6	1	7	3	8	9	4
8	9	7	4	5	6	3	2	1
7	4	3	9	8	5	2	1	6
1	6	9	2	4	7	5	3	8
5	2	8	6	3	1	4	7	9
3	8	2	5	1	9	6	4	7
6	1	4	7	2	8	9	5	3
9	7	5	3	6	4	1	8	2

• SOLUTION DE LA GRILLE N°577 •

2	5	9	4	3	6	7	1	8
3	1	7	5	9	8	6	2	4
8	6	4	1	2	7	5	9	3
7	3	5	6	8	2	9	4	1
9	4	1	3	7	5	8	6	2
6	8	2	9	1	4	3	7	5
4	7	8	2	6	3	1	5	9
1	2	6	8	5	9	4	3	7
5	9	3	7	4	1	2	8	6

FONT DE LA TOILE BELLES LETTRES	AU PIED DU MUR PROGRAMME	PLACE PUBLIQUE	RASER COURANT FAIBLE	IL PREND LA TÊTE SE PAYANE	EMETTEUR DE GAZ EÛT DE L'EFFET
ETUDIÉ PAR LE PSY CERTIFIER		FONT UN PLI VIEL HONO		COUP DE MAIN AMAS	
POLLUANTS AGRICOLES DUR AU TOUCHER				CONSULTE UNITÉ DE DISTANCE	
		UN ROI À TABLE EMOUSSE			
PARENTES PÉRIODE DE CHALEUR		BONNE MENTION VENT DIEU	ERUDIT À REMPLACE LE RIM	ELEMENT DE POULIE PARTICULE	PREMIÈRE VENUE
LARGEUR DE TISSU	TROMPENT STUPEFAITS				CHAMPS
	INDÉCENTS LIEU DE COMBATS		BLANCHE OU NOIRE GRANDE AVENTURE		
FÊTE ALGUES		DES CENDRES AUX RAMEAUX IMAGINA			ADMINISTRÉ
POUR APPELER PETITE CHATTE	JOURNAL DE BORD L'OPINION		VENT MAUVAIS	DÉSERT DE DUNES A SA CLÉ	
		VOUER UN CULTE			
RENIFLEZ				BLESSÉ	

FLÉCHÉS 12x15 • N°2114 • © FORTISSIMOTS 2021  
www.fortissimots.com

**MOTS CASÉS 10X13 • N°326**


- 2 LETTRES**  
AS - ES - LU - ME - NA - RE - TA
- 3 LETTRES**  
ERE - ETE - EUS - EUX - GIN - KIR - MIS - RUE - RUT - SAC - SEC - SKI - SOI - USE
- 4 LETTRES**  
BETE - CREE - CRUE - ECRU - ECUS - ETRE - KAKI - LARD - LESE - LUGE - SEUL - STAR - STEM
- 5 LETTRES**  
AERER - AGATE - DEBUT - EGOUT - EUMES - INDEX - LAMPE - OUTRE - POKER - SMASH - TACLE - TERME - VOLET
- 6 LETTRES**  
ENIGME - OEUVRE - SCINDE - SCORIE - USIONS

N	G	U	O	B	I	H	E	E	U	R	R	E	V	E
I	B	M	O	Z	U	L	L	E	M	M	A	L	F	D
T	E	R	A	G	I	C	P	S	E	U	D	O	U	I
N	E	A	A	B	I	I	H	B	R	E	L	A	N	S
E	H	L	E	T	S	C	R	E	V	E	T	T	E	B
P	C	D	R	O	A	M	U	I	R	A	L	O	S	A
R	I	A	D	U	P	V	S	T	P	N	A	A	R	N
E	R	E	B	E	O	E	A	S	O	T	R	N	E	I
S	F	U	G	I	T	G	U	I	G	N	O	L	I	V
S	R	R	N	A	A	O	S	N	E	D	P	V	L	O
N	O	I	J	G	G	N	L	M	R	N	A	X	E	B
G	L	U	O	I	E	V	I	A	D	U	C	L	B	D
B	O	R	C	P	E	P	P	O	H	C	E	E	L	E
G	A	R	D	I	E	N	Y	E	K	C	O	J	N	E
E	D	A	C	C	A	S	F	R	O	M	E	N	T	S

- ABSIDE / AGORA / AMNISTIE / ARTICLE
- AUBURN / AVATAR / BELIER / BLINI
- BOVIN / BRELAN / BUCHER / CAPORAL
- CIGARE / CREVETTE / DALLE
- DEBILE / DEVISE / DEVOT / ECHALOTE
- ECHOPPE / ENCENS / EPISODE / FLAMME / FRICHE / FROMENT / GARDIEN / GORGE / GOUJAT / GUIGNOL
- HIBOU / JOCKEY / PARDON / PATAUD
- PENSION / POTAGE / PSEUDO / SACCADE / SERPENTIN / SOLARIUM
- SOUCI / VERRUE / VIADUC / ZOMBI

• SUDOKU • GRILLE N°568 • FACILE •

			2	9	1	5		
1	2			5		6		
3		4	8		2			
6	1		9	2	8		5	
2		5	6	8		3	9	
		1		4	7		6	
	8		7			4	1	
4	2	1		6				

• SUDOKU • GRILLE N°578 • DIFFICILE •

			2		8	3	1	
		5					7	
	7			8		2		
			4		1			
6	5		8		1	9	2	
		2		6				
	8	3				5		
4						7		
5	6	3		8				

## CONCOURS INTERSCOLAIRE DE SLAM

# Les lauréats de la dixième édition désormais connus

C'est dans le cadre de la semaine de la langue française et de la Francophonie que s'est tenue, du 21 au 23 mars à l'Institut français du Congo (IFC), la dixième édition du concours interscolaire de slam « Dis-moi, dix mots ». Au terme de la compétition, six élèves, dont trois du collège et trois du lycée, ont été récompensés pour la qualité de leurs différentes prestations.

Organisé par le collectif Styl'Oblique, le concours interscolaire de slam a réuni, cette année, les élèves de cinq établissements de Brazzaville : La paillote; Dom Helder-Camara; AJD; ACDE+ et Bel-Grâce. Ils étaient au départ une vingtaine jusqu'à se retrouver à peine six sur le podium de ce concours interscolaire, qui met en lumière l'art oratoire et la poésie à travers le slam.

Comme récompense, chaque lauréat a bénéficié d'un abonnement d'une année à la médiathèque de l'IFC, d'un T-shirt, des livres, d'un bloc-notes, des pin's du concours. Dans la catégorie collège, le premier prix a été décerné à Joude Dimi du complexe-scolaire «La paillote» et le second prix à Daniel Mbessi Banzouzi de l'école AJD. Le prix du meilleur texte est revenu à Allegra Moundzeo de l'école AJD. « Ce n'est pas ma première fois de pratiquer le slam, mais c'est ma première fois de prendre



Les élèves et les organisateurs posant au terme des trois jours du concours Adiac

part à ce concours. Je ne m'y attendais pas du tout et je suis très heureux d'être lauréat, tout comme mon frère King Luther dans les années passées », a confié Joude Dimi, 14 ans, élève en classe de 5<sup>e</sup>.

S'agissant de la catégorie lycée où les lauréats ne sont que des filles, le jury a attribué le premier prix à Emmanuelle Massamba et le deuxième à Jorath Ibengue, suivi de Kymia

Okymou de Dom-Helder-Camara, prix du meilleur texte. « Jamais de ma vie j'ai slamé. Par contre, je suis une passionnée de l'écriture. Lorsque ma copine Jorath, celle qui est deuxième, m'a sollicitée pour le concours, je me suis dit que j'allais essayer. Et aujourd'hui, je n'en reviens pas d'être lauréate », a fait savoir Emmanuelle Massamba, 17 ans, élève en classe de ter-

minale C.

Comme lors de chaque édition, cette année, dix mots avaient été proposés aux élèves, comme autant d'invitations au voyage, à la réflexion, au plaisir et à la poésie : décalé, divul-gâcher, ébaubi, époustouffant, farcer, kai, médusé, pince-moi, saperlipopette, tintamarre. Dans la plupart de leurs textes, les participants se sont penchés sur les droits de l'enfance

et des femmes, les violences faites aux femmes, la discrimination, la passion de l'écriture et du slam, le tribalisme, le racisme, etc.

A en croire l'un des membres du jury, le slameur nigérien Oga, cela n'a pas été facile de départager les élèves car les candidats de cette édition avaient du potentiel et un bon niveau en slam. « Puisque leurs textes à tous étaient de qualité, ce qui nous a rendu la tâche facile, ce sont les failles enregistrées par certains candidats, notamment sur la scénographie, la diction, le respect du timing », a-t-il ajouté. Au terme de l'événement, le directeur délégué de l'IFC, Régis Ségala, a félicité tous les lauréats, encourageant l'ensemble des participants à se forger dans le slam, cet art qui à la fois conscientise, sensibilise et réunit tout le monde autour des faits divers de la société.

**Merveille Atipo**

## MUSIQUE

# Roga-Roga ambassadeur de Congo B

La signature du contrat liant l'artiste musicien Roga-Roga et la société des paris Congo B, ex-Congo BET, pour une durée de douze mois, a eu lieu à Brazzaville, le 22 mars, grâce au management de l'agence Kaba Lisolo.

La signature a eu lieu en présence du directeur général de Congo B, Ange Fannuchi ; du directeur général adjoint, Pierre Louis Massoutier ; et du gérant de l'Agence de communication, de stratégie marketing, de production audiovisuelle et d'événementiel Kaba Lisolo, Abdoul Kaba.

Artisan de ce partenariat entre la société Congo B et Roga-Roga, le gérant de l'agence Kaba Lisolo, Abdoul Kaba, souligne que ce contrat permettra à l'artiste musicien de promouvoir les produits de Congo B à travers des vidéos, des jingles et des descentes dans les champs afin d'être en contact permanent avec les parieurs.

Pour les responsables de la société Congo B, Roga-Roga est une super star, un artiste référence en République du Congo. Congo B veut se positionner comme une société leader dans le pays. C'est pour cela qu'elle s'appuie sur Roga-Roga pour une collaboration gagnante. La présence de cet artiste, pensent-ils, est importante du fait que la société est arrivée à un tournant où elle doit être accompagnée



Roga-Roga, les directeurs généraux de la société Congo B et le gérant de Kaba Lisolo brandissant le paraphe après signature Adiac

par un leader de haut niveau, et ce leader n'est autre Roga-Roga. En outre, il fédère la population autour de lui, et il est transgénérationnel, susceptible de toucher une cible extrêmement large. « Roga-Roga est une super star qui a une influence considérable. Son aura va largement au-delà de nos frontières. Il

permettra à notre société de pouvoir utiliser son image. Il va également tourner un clip promotionnel de notre société. Roga-Roga participera aussi à l'inauguration de notre grande salle des paris sportifs, ainsi qu'à la remise des chèques des gagnants, de même que la publicité pour

l'impact sociétal de notre société Congo B », ont-ils déclaré. Roga-Roga s'est dit heureux d'être ambassadeur de cette société, promettant de mettre son savoir-faire en exergue pour mener à bien sa mission de la marque Congo B. « Je suis très heureux d'être ambassadeur de Congo B. A travers moi et

mon image, je vais faire passer son message. Je le ferai jusqu'au fin fond des villages, parce que le pari ce n'est pas seulement pour les Brazzavillois, même ceux qui sont dans les villages parient au jeu. A travers moi, mon image, ils sauront comment faut-il jouer », a déclaré l'artiste musicien.

Le leader du groupe Extra Musica est auteur, compositeur, chanteur, interprète, arrangeur et chorégraphe. Il baigne dans la musique depuis tout petit et à plus de vingt-cinq ans d'expérience musicale au haut niveau. Détenteur de nombreuses œuvres musicales, le suprême lampadaire a reçu plusieurs trophées et distinctions.

Notons que la société Congo B se passe pour la plus grande société congolaise de jeux. Elle est en activité depuis 2016 en République du Congo. Alors que l'agence Kaba Lisolo, présente dans les deux Congo depuis plus de dix ans, a une forte expérience dans son domaine. C'est elle qui a facilité la signature de contrat entre Roga-Roga et MT

**Bruno Okokana**